

ORGANISATION DU TRAITE DE L'ATLANTIQUE NORD
NORTH ATLANTIC TREATY ORGANIZATION

PLACE DU MARECHAL
DE LATTRE DE TASSIGNY
(Porte Dauphine)
PARIS-XVI
Tél. : KLEber 50-20

Ex-Reg

1180

Reg D PP 1976
3219

ORIGINAL: ENGLISH
17th October, 1961

NATO SECRET
PO/61/809

To: Permanent Representatives

From: Secretary General

NATO PLANNING FOR BERLIN EMERGENCY
- THE QUESTION OF THE "POLITICAL AUTHORITIES" -

References: PO/61/765 ✓
PO/61/785

At the private meeting of the Council today I made an interpretative statement with regard to the political authorities required under the terms of Annex B to PO/61/765 to take certain decisions and, as requested, I circulate this statement herewith.

(Signed) D.U. STIKKER

NATO SECRET

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

The Council will remember that during its discussion of PO/61/765, Annex B, it was recognised that some slightly different wording regarding political authorities, governments, Council etc., was to be found in four parts of this document:

- (1) The establishment of a catalogue of plans asked for in paragraph 6(b) is intended to enable the political authorities to select the appropriate action in the light of circumstances.
- (2) In 6(d)(3) it is stated that there will have to be "a specific political decision to employ nuclear weapons"
- (3) In paragraph 7 approval of the plans is intended to be obtained through the following procedure: the plans will be sent to the Standing Group for appraisal in consultation with the Military Committee, in accordance with established NATO procedure, and will be forwarded to the North Atlantic Council for approval by governments through the Permanent Representatives.
- (4) The execution of the plans, approved according to this procedure, will be the subject of decisions by governments at the time (paragraph 8).

2. It seems to me that these different wordings have not been deliberately used for the purpose of establishing really clear-cut distinctions and special treatments as regards the several hypotheses covered in the relevant parts of Annex B, I am also convinced that we might be faced with great difficulties if we did not try to polish up the drafting and to get a more orderly text.

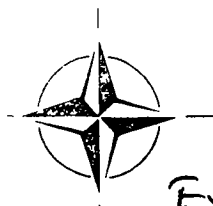
3. On the other hand, I think I can assume that there is a complete agreement among us that the instructions should be sent to the Military Commanders. Further delay would be unacceptable right now.

4. Would it, therefore, be possible that we approve the Annexes A and B as they stand at this moment, it being understood that we must still find a better understanding of the question: what political authority has to make decisions. I am sure that discussions on that matter will still take a long time and this will become quite clear when we come to discuss the questions raised in my PO/61/785.

5. During our discussions statements have been made, and I think agreement has been reached, that until we take another decision, the political authority meant in 6(b) and 6(d)3, is the Council. We have not yet discussed paragraphs 7 and 8. Here the position might be slightly different because, according to article 5 of the Treaty, each member has the right of individual self-defence. Therefore, if attacked, each individual member can decide how it is going to defend itself and take those actions which it deems necessary. On the other hand, if collective NATO action is to be taken, I think that in that case also the expressions used in paragraphs 7 and 8 will imply a decision by the Council.

6. It may be that in the future the presently agreed rule of unanimity will have to be amended, but we have not yet reached the stage at which such changes can be made to this rule. Hence, we must take it for granted that this rule of unanimity for NATO action is the present position and cannot be altered.

7. The interpretation I suggest, according to which decisions will be taken by the Permanent Council under the rule of unanimity, seems to be in line with the Treaty. Article 9 states that the Parties to the Treaty "establish a Council, on which each of them shall be represented, to consider matters concerning the implementation of this Treaty". As an armed attack against one or more of the Allied countries shall be considered an attack against them all (Articles 5 and 6), it seems normal to consider that any NATO action to be taken in case of such an attack would be discussed and decided in the Council. The governments naturally will send instructions to their Permanent Representatives, and, therefore, it would seem that when the text of Annex B speaks of "decisions by governments" and of "political authorities", there is no contradiction between this wording and the fact that it is in the Council that the will of governments will be expressed by the Permanent Representatives.



ORGANISATION DU TRAITE DE L'ATLANTIQUE NORD
NORTH ATLANTIC TREATY ORGANIZATION

PLACE DU MARECHAL
DE LATTRE DE TASSIGNY
(Porte Dauphine)
PARIS-XVI
Tél. : KLEber 50-20

NATO SECRET
PO/61/809

Ex-Reg
Reg DPP 1976
3219
ORIGINAL : ANGLAIS
17 octobre 1961

Aux : Représentants Permanents
Du : Secrétaire Général

PLAN DE L'OTAN POUR LA CRISE DE BERLIN
- LA QUESTION DES "AUTORITES POLITIQUES" -

Références : PO/61/765 ✓
PO/61/785

Au cours de la séance privée du Conseil de ce jour, j'ai donné une interprétation personnelle concernant les autorités politiques qui seront tenues, aux termes de l'Annexe B au PO/61/765, de prendre certaines décisions. Comme il me l'a été demandé, je communique ci-joint le texte de cette déclaration.

(Signé) D.U. STIKKER

NATO SECRET

Le Conseil se rappellera qu'au cours de l'examen de l'Annexe B au PO/61/765 il avait reconnu que les termes employés au sujet des autorités politiques, des gouvernements, du Conseil, etc..., étaient légèrement différents dans les quatre parties de ce document :

- (1) L'établissement de la liste de plans demandée dans le paragraphe 6 (b) a pour but de permettre aux autorités politiques de choisir l'action appropriée à la lumière des circonstances.
- (2) Il est dit au paragraphe 6 (d) (3) qu'il devra y avoir "une décision politique spéciale d'employer des armes nucléaires ...".
- (3) L'approbation des plans dont il est question au paragraphe 7 doit être obtenue selon la procédure suivante : les plans seront communiqués au Groupe Permanent pour examen et avis en consultation avec le Comité Militaire, conformément à la procédure établie de l'OTAN, puis transmis au Conseil de l'Atlantique Nord pour approbation par les gouvernements, par l'intermédiaire des Représentants permanents.
- (4) L'exécution des plans approuvés selon cette procédure fera l'objet de décisions des gouvernements le moment venu (paragraphe 8).

2. Il me semble que ces différentes rédactions n'ont pas été utilisées délibérément dans le but d'établir des distinctions absolument nettes ni des procédures spéciales pour chacune des hypothèses traitées dans les passages pertinents de l'Annexe B. Je suis également convaincu que nous risquons d'aller au-devant de graves difficultés si nous ne tentons d'améliorer la rédaction de ce projet et de mettre un peu plus d'ordre dans son texte.

3. D'autre part, je crois pouvoir dire que nous sommes tous d'accord pour que ces instructions soient envoyées aux Commandants militaires. Dès à présent, donc, un nouveau retard serait inacceptable.

4. Ne serait-il pas possible, dans ces conditions, d'approuver le texte des Annexes A et B dans leur état actuel, étant entendu qu'il nous restera à mieux définir entre nous l'autorité politique qui sera chargée de prendre les décisions. Je suis sûr que la discussion de cette question demandera encore beaucoup de temps ; nous nous en apercevrons nettement lorsque nous en viendrons à examiner les questions soulevées dans ma note PO/61/785.

5. Au cours de nos discussions, des déclarations ont été faites qui ont, je crois, montré que nous étions tous d'accord pour que, jusqu'à ce que nous prenions une autre décision, l'autorité politique dont il est question aux paragraphes 6 (b)

et 6(d)3, soit le Conseil. Nous n'avons pas encore discuté des paragraphes 7 et 8. Là, la situation pourrait être un peu différente puisque, d'après l'article 5 du Traité, chaque pays membre a un droit de légitime défense individuelle. Si, par conséquent, il est attaqué, chaque pays membre peut décider lui-même de la façon dont il va se défendre et prendre les mesures qu'il estime nécessaires. Par contre, si une action collective doit être entreprise par l'OTAN, je crois que, là encore, les termes utilisés aux paragraphes 7 et 8 impliqueraient une décision du Conseil.

6. Il se peut qu'à l'avenir la règle de l'unanimité actuellement en vigueur doive être modifiée mais nous n'en sommes pas encore au point où une telle modification peut intervenir. Force nous est donc d'admettre que cette règle reflète la situation actuelle en ce qui concerne l'action de l'OTAN et qu'elle ne peut être modifiée.

7. L'interprétation que je propose, selon laquelle les décisions seront prises par le Conseil Permanent conformément à la règle de l'unanimité, me semble conforme à l'esprit du Traité. L'Article 9 stipule que les parties au Traité "établissent un Conseil, auquel chacune d'elles sera représentée, pour examiner les questions relatives à l'application du Traité". Puisqu'une attaque armée contre un ou plusieurs des pays alliés sera considérée comme une attaque dirigée contre toutes les parties au Traité (Articles 5 et 6), il semble normal de considérer que toute action à entreprendre par l'OTAN dans le cas d'une telle attaque sera examinée et décidée au sein du Conseil. Les gouvernements communiqueront évidemment leurs instructions à leurs Représentants Permanents, et il semble donc que, lorsque le texte de l'Annexe B parle de "décisions des gouvernements" et d'"autorités politiques", il n'y a pas contradiction entre ces termes et le fait que c'est au sein du Conseil que la volonté des gouvernements s'exprimera par l'intermédiaire des Représentants Permanents.